



Financé par l'union européenne

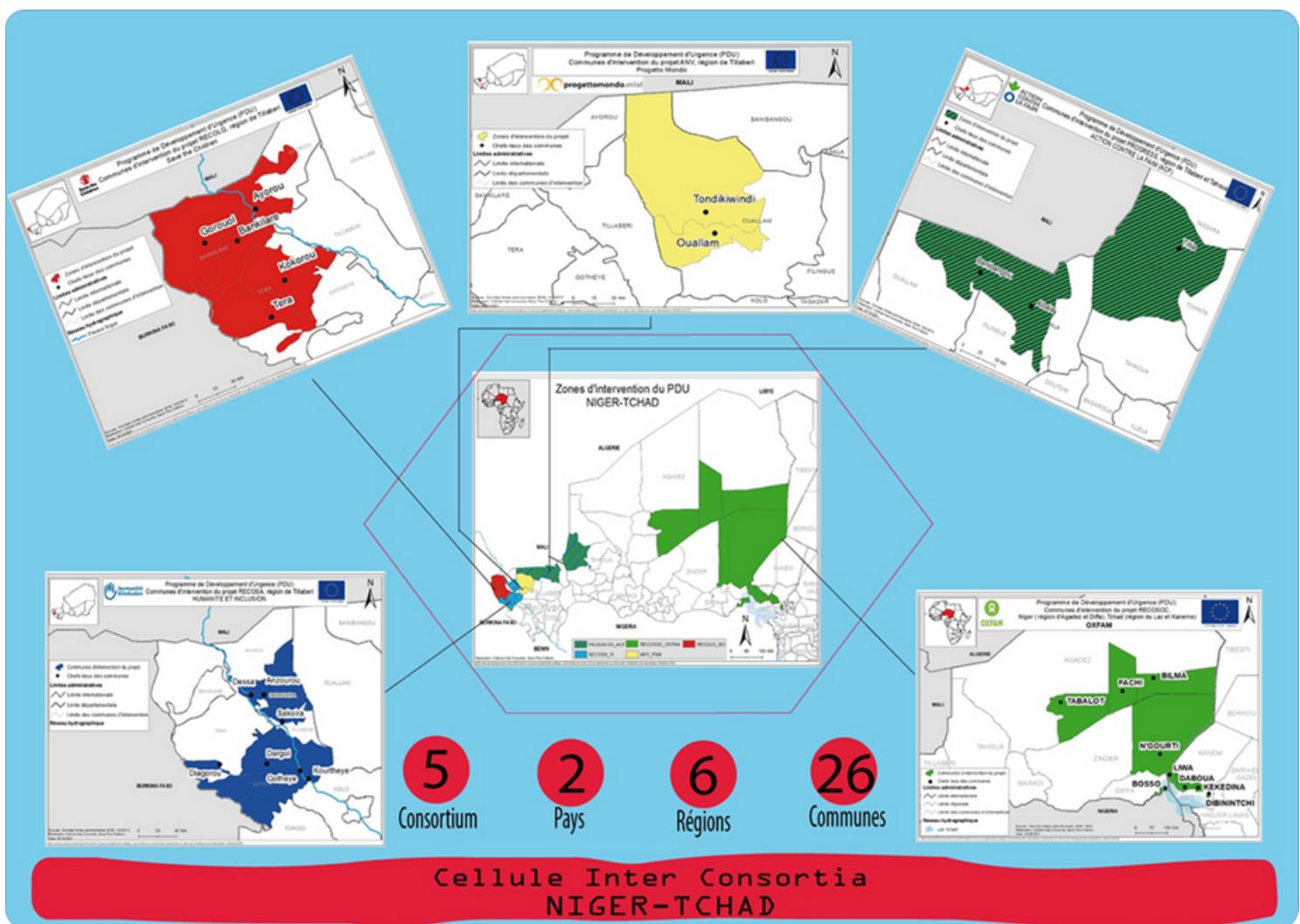


## PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT D'URGENCE PDU NIGER / TCHAD

# —NEWSLETTER—

### BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA CELLULE INTER CONSORTIA N°8

Janvier- fevrier - mars 2023



Les OSCs partenaires du PDU-UE sont au cœur de l'appui des personnes les plus pauvres dans les zones fragiles affectées par l'insécurité au Niger et au Tchad à travers une réponse flexible et adaptée à l'urgence.



# SOMMAIRE

## ACTIVITÉS DE L'INTER CONSORTIA

- Atelier de revue de la stratégie plaidoyer communication du PDU-UE
- Réunion du comité de coordination du PDU-UE Niger Tchad
- Renforcement des capacités des ONG membres du PDU Niger/Tchad

p3-p4

## ACTU DES CONSORTIA

- Tillaberi: Quand la sexualité n'est plus un tabou pour les jeunes (RECOSA)
- Tchad/Niger: Lancement d'une plateforme de dialogue entre les autorités et les OSCs du Niger et du Tchad (RECOSOC)
- Agadez, Diffa, province du Lac et du Kanem: Puits de paix pour renforcer la cohésion sociale (RECOSOC)
- Tillaberi : Gouvernance Locale, les cadres communaux et les responsables des services publics déconcentrés formés sur la redevabilité (ANV)
- Tillaberi: RECOLG vu dans la presse au Niger (l'indépendant plus)

p5-p8

## LE PDU DU POINT DE VUE DE SES ACTEURS: IMPACTS ET CHANGEMENTS

p9-p11

- Récits et témoignages.

# ACTIVITES DE L'INTER CONSORTA

## ATELIER DE REVUE DE LA STRATEGIE PLAIDOYER COMMUNICATION DU PDU-UE

Du 14 au 16 février 2023, les responsables plaidoyer et les coordonnateur des consortia se sont retrouvés à Tillaberi pour procéder à la mise à jour de la stratégie de plaidoyer et communication du PDU-UE. Plus d'un an après sa validation , les équipes des consortia ont travaillé ensemble pour prendre en compte les évolutions du contexte et les nouvelles priorités des organisations membres de l'inter consortia.



Les 20 participants membres des consortium RECOLG, RECO SOC, REcosa et PROGRESS se sont mobilisés pendant 3 jours pour échanger sur les points à l'ordre du jour. Après avoir

échangé sur le niveau de réalisation des activités du plan d'action et sur les défis passés, les participants ont fait le point sur les différentes opportunités en cours au niveau national et déconcentrés par consortium. Sur la base des acquis et des obstacles, ils ont réfléchi ensemble sur la réorientation de la stratégie et, sur l'aspect de la capitalisation pour faire ressortir un plan d'action réaliste pour la mise en œuvre effective de la stratégie. Ensemble, le dernier jour a permis la mise à jour de la stratégie et la définition des prochaines grandes étapes.

Les consortia ont partagé leurs expériences en lien avec la cohésion sociale et la gouvernance locale, comme sur les mécanismes de dialogue transfrontalier entre les autorités et les acteurs de la société civile des deux pays ou le projet RECO SOC intervient ou les initiatives de cohésion sociale en cours dans la zone du consortium RECOLG, toujours affecté par les conflits. Cette année, la priorité de la cellule est l'accompagnement des initiatives en cours des consortia pour créer des synergies et permettre une plus grande durabilité et visibilité des activités des consortia et de leurs activités phares.

## REUNION DU COMITE COORDINATION DU PDU –UE NIGER TCHAD A NIAMEY

Tenue le lundi le 20 février 2023 à Niamey, la traditionnelle rencontre trimestrielle du comité de coordination (CDC) a eu pour objectif de faire le bilan des réalisations du PDU-UE Niger / Tchad. Ce trimestre, un accent particulier a été mis sur la préparation du COPIL régional du PDU-UE en Mauritanie, sur le lancement du processus de capitalisation, le développement de synergies autour du processus de planification des PDC et la planification des prochaines formations pour les consortia. Cette rencontre a vu la participation du centre HD, de l'ensemble des 5 lead des consortia (ACF, OXFAM, PMM, SCI, HI), de la Chargée de programmes section Gouvernance point focal du PDU-UE à la DUE Niger, et de l'équipe de la cellule inter-consortia. Le coordonnateur régional du RECO SOC était en ligne depuis le Tchad. Cette rencontre a aussi été l'occasion pour l'ensemble des acteurs présents de faire une mise à jour du contexte sécuritaire des zones d'intervention du PDU-UE Niger-Tchad, faire un point sur l'état d'avancement des projets, examiner ensemble les résultats majeurs atteint, les difficultés, les défis et perspectives au cours du trimestre écoulé.



## ATELIER DE DEVELOPPEMENT DE SYNERGIES (GROUPE DE SYNERGIE NEXUS TILLABERI/TAHOUA) ET MISE EN OEUVRE DE LA STRATEGIE DE PLAIDOYER DE LA CI.

Du 22 au 23 fevrier 2023, la cellule a organisé un atelier du groupe de synergie NEXUS pour une meilleure coordination de nos actions dans la région en faveur des populations en situation de crise. Cette rencontre a réuni des représentants du projet Nexus UDP (AFD), du PAM, de IRC, de PRCRESS 3F (AFD), projet PDLK et P3F (BM), PDU-UE (CIC, REcosa RECOLG, RECO SOC, ANV, PROGRESS), ACF, de Mercy Corps et le MATDC. L'objectif de l'atelier était d'échanger afin de définir les pistes de complémentarités et de synergie sur une démarche conjointe d'accompagnement des collectivités territoriales dans la replanification des PDC, dans un contexte fragile mettant, les acteurs communaux, au cœur du processus. Les participants ont souligné l'importance de travailler en collaboration pour maximiser l'impact de leur action et éviter tout doublons et gaspillage de fonds. Après avoir constaté des incompréhension sur les financements des nouveaux PDC des communes de Tillaberi, plusieurs acteurs ont décidé de se réunir régulièrement autour du Ministere de l'aménagement du territoire, afin de faire l'état des lieux du processus de replanification, de développer une matrice clair permettant de repartir la prise en charge des PDC nécessitant une relecture ou un appui pour l'alignement avec le nouveau PDES, ainsi qu'une coordination accrue avec les services techniques. C'est suite à cet exercice de plusieurs mois autour du MATDC que les différents gros projets multisectoriels intervenants dans la région ont décidé de se réunir pour mieux se connaître, présenter nos activités, finaliser la matrice de répartition des communes et développer des synergies sur la base de nos planification pour 2023.

Il faut aussi rappeler que cet atelier et le processus d'accompagnement des communes pour une meilleure planification sont en phase avec la strategie plaidoyer de la cellule inter-consortia du PDU-UE en objectif spécifique N°1.

# ACTIVITES DE L'INTER CONSORTIA

## RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ONG MEMBRES DU PDU NIGER / TCHAD

### FORMATION DE LA 2éme COHORTE DU PDU-UE : SENSIBILISATION A L'ENVIRONNEMENT HOSTILE (HEAT)

Credit photo: CI - PDU



La seconde formation HEAT a eu lieu du 24 au 28 janvier 2023 à l'école de police de Niamey. Elle s'est adressée aux membres du PDU-UE et a ciblé les agents des ONG nationales et Internationales qui mettent en œuvre les activités sur le terrain et qui ont exprimé le besoin de renforcement auprès de la cellule inter-consortia. Les 28 participants d'organisations dont PMM, SCI, AREN, DRC, CARE, MdM, SONGES, HI, VSF, KARKARA, ACTED, ADKOUL, ACF, Oxfam et International Alert ont pu bénéficier de cette formation complète, leur permettant de mieux interagir dans les milieux hostiles dans lesquels ils interviennent et où les risques d'enlèvements et d'incidents sécuritaires sont quotidiens.

### FORMATION SUR LA CAPITALISATION POUR LES MEMBRES DE L'INTERCONSORTIA

Du 23 au 24 janvier 2023, plus de 40 participants ont participé à l'atelier d'orientation sur la capitalisation des membres de l'interconsortia du PDU-UE Niger-Tchad. L'objectif principale de l'atelier était de renforcer les capacités des organisations sur la capitalisation et l'apprentissage. Pendant 2 jours, les participants (coordonnateur, chefs de projets, responsables techniques et suivi évaluation) des organisations lead et co-demandeurs des consortia ANV, RECOSA, RECOLG, RECONSOC et PROGRESS ont pu réfléchir ensemble sur les processus de capitalisation au sein de leur consortium et identifier des thématiques communes pour une capitalisation croisée entre consortia.



La première journée a été essentiellement consacrée à l'orientation sur le concept de capitalisation, comment et quand capitaliser ? avec quels outils et quels acteurs ? Les participants ont ensuite travaillé en équipe afin de présenter et de planifier

leurs projets dans les mois à venir. De nombreux moments de partage et d'échange ont ponctué ces deux jours d'atelier, permettant aux participants de mieux comprendre les enjeux liés au processus de capitalisation. Les travaux ont permis d'identifier les thématiques communes de capitalisation et apprentissage pour d'éventuels appuis de la cellule. Ainsi, les thématiques suivantes ont été retenues : (1) Ciblage, (2) Cohésion sociale, (3) Graduation, (4) Nexus. Cet atelier a été une expérience enrichissante pour tous les participants et l'occasion de partager leurs connaissances, d'apprendre de nouvelles compétences.

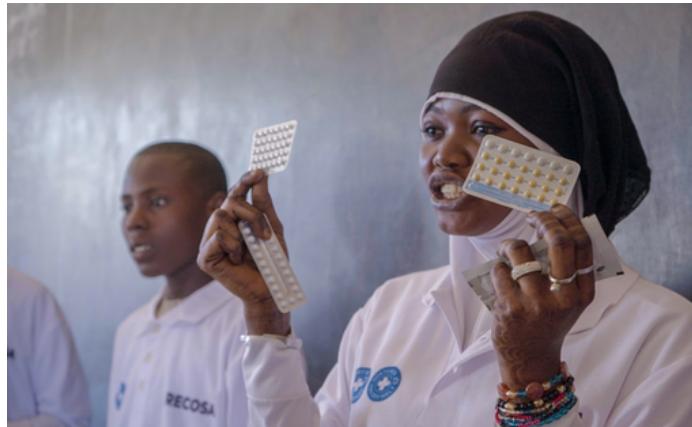


### FORMATION SUR LA CAPTURE DES CHANGEMENTS ET LE RAPPORTAGE QUALITATIF (ANV)

Les Experts thématiques du Burkina Faso et les Points focaux du Niger ont été outillés en techniques de reporting le 03 mars 2023 dans les locaux de l'ONG ProgettoMondo Niger. Cette formation organisée et facilitée par le Cellule Inter consortia afin de mieux appréhender les enjeux du reporting en lien avec les changements qualitatifs. Cela a permis de renforcer l'esprit de synthèse de l'équipe, acquérir des techniques pour montrer les changements induits par les activités, connaître des bonnes pratiques en reporting, la matérialisation des données et de les rendre compréhensibles de tous afin qu'elles deviennent de bons indicateurs de performance.

## RECOSA : QUAND LA SEXUALITÉ N'EST PLUS UN TABOU POUR LES JEUNE DE LA REGION DE TILLABERI

Pallier le déficit d'accès à une information de santé sexuelle de qualité ; briser les tabous autour de la sexualité liés aux facteurs socio-culturels, aux inégalités de genre, faire la promotion de la santé sexuelle et reproductive (SSR) tels sont entre autres les objectifs de la mise en place de la stratégie Paire éducation par le projet RECOSA.



Au Niger, parler de la sexualité reste encore un sujet sensible voir même tabou dans certaines zones en raison du contexte socio-culturel. Les jeunes et adolescent.e.s sont les plus vulnérables de cette situation. En effet le manque d'informations de qualité, les exposent aux infections et aux maladies sexuellement transmissibles et surtout aux grossesses non-désirées.

Ainsi pour pallier ce déficit d'informations et briser les tabous autour de la sexualité et les inégalités de genre, le projet RECOSA à travers son partenaire de mise en œuvre MdM-B a mis en place la stratégie de pairs éducateurs en SSR dans les établissements. La plupart des jeunes vivant les mêmes réalités, il est préférable et même plus facile pour eux d'apprendre des expériences et des connaissances d'autres jeunes et adolescent.e.s. C'est pourquoi le concept d'éducation par les pairs a été développé pour permettre aux jeunes d'apprendre par les jeunes, car il s'est avéré qu'ils communiquent mieux entre eux qu'avec les adultes. Le pair éducateur est un jeune formé.e pour aider les camarades dans sa communauté à adopter un comportement sain et responsable en matière de santé sexuelle et de la reproduction. Il est de la même génération et a les mêmes préoccupations et les mêmes normes.

Au Niger, le projet RECOSA a formé et mis en place 32 pairs éducateurs pour les établissements secondaires de Dargol, Sakoira, Diambala et Namari Goungou pour un effectif total de 1 064 élèves qui sont touchés par ces sensibilisations. Il est bon de savoir que, les pairs éducateurs n'ont pas de lien direct avec les centres de santé. Leur rôle principal concerne l'information, l'éducation, la sensibilisation et le référencement dans un centre de santé en cas de détection d'une personne atteinte de MST ou IST. Comme le confirme L.A pairs éducatrice au CES de Sakoira : « Ma plus grande mission est de sensibiliser mes camarades sur la SSR principalement sur les méthodes contraceptives, les MST et les IST. Mon rôle est d'amener mes camarades à comprendre l'utilité de la SSR pour nous même et si l'un d'entre eux m'approche pour me dire qu'il ne se sent pas bien,

je le conseille d'aller au centre santé , là où il sera correctement pris en charge. Ces thèmes, nous les avons choisis parce qu'ils sont importants pour notre société. Lors de nos réunions de sensibilisation on voit nos camarades qui rient, les filles ferment leurs visages avec le voile, même nous on a parfois un peu honte d'évoquer certains sujets mais on le fait parce que c'est pour notre bien être à tous. »

Pour H.M.S élève en classe de seconde au CES

**Sakoira** : « Ce qui m'a motivé à participer à ces séances sur la SSR, c'était de comprendre les méthodes de contraception, le planning familial, les MST et les IST ; et je participe depuis l'année passée . Avant j'avais



honte d'en parler, j'avais honte de participer aux séances mais quand j'ai vu que c'étaient nos camarades qui nous sensibilisaient, cela m'a beaucoup motivé et j'ai compris qu'on peut viter les grossesses indésirées et les MST par des gestes simples de protection ».



Les enseignants même s'ils ne sont pas les principaux acteurs ne sont pas en marge car ils constatent les merveilles que font les pairs éducateurs au sein des établissements. M.S proviseur du CES de Sakoira nous parle en ces termes : « Cette activité est la bienvenue dans notre établissement parce qu'elle

a contribué à un éveil de conscience et de changement dans la SSR. Le changement à plusieurs a permis de développer un esprit de leadership de démystifier les thématiques de la SSR. Cela est visible à travers l'augmentation du nombre de fréquentation aux réunions. Ce qui témoigne de l'intérêt que portent les élèves à ces activités. Dans le passé, un autre partenaire faisait la même activité mais pas la même stratégie. Elle mettait plutôt en avant les enseignants pour faire les sensibilisations, ce qui n'avait pas autant d'impact que le travail de ces jeunes aujourd'hui grâce à l'appui du projet RECOSA ».



## ACTUS DES CONSORCIA

### RECO SOC: RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ ET DE LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE : LANCEMENT D'UNE PLATEFORME DE DIALOGUE ENTRE LES AUTORITÉS ET LES OSC DU NIGER ET DU TCHAD.



Le projet « RECO SOC » favorise le dialogue transfrontalier entre les autorités et les OSC (Organisations de la Société Civile) du Niger et du Tchad. Cet effort vise à renforcer la cohésion sociale en abordant les problématiques communes le long des frontières. Un atelier inaugural a récemment eu lieu à Niamey, au Niger, du 14 au 15 mars 2023, présidé par le Gouverneur d'Agadez et en présence de hauts représentants du gouvernement, tels que le Gouverneur de Niamey, le Coordonnateur des Programmes de Stabilisation et Reddition du ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation, ainsi que le Chef de la Coopération de la Délégation de l'Union Européenne et la Directrice des Programmes d'Oxfam au Niger.



La porosité des frontières révèle une similarité culturelle et des défis sécuritaires qui ne peuvent être résolus qu'à travers une approche coordonnée et concertée entre les autorités et la société civile des deux pays. Ce dialogue transfrontalier représente le point de départ d'une approche commune visant à soutenir et à renforcer la sécurité le long des frontières.

En effet, la coopération frontalière est un élément essentiel pour protéger les frontières et constitue une condition préalable à la réussite de toute stratégie visant à relever les défis complexes et transfrontaliers auxquels sont confrontés les deux pays. Ce cadre de dialogue entre les autorités et les OSCs du Niger et du Tchad ouvre de nouvelles perspectives pour une collaboration plus étroite et une meilleure compréhension mutuelle des problèmes communs. En travaillant ensemble, ils peuvent élaborer des solutions conjointes, partager des bonnes pratiques et renforcer les mécanismes de coopération transfrontalière. Cette initiative est un pas important vers une approche plus intégrée pour faire face aux défis transfrontaliers, en favorisant une sécurité accrue et une meilleure stabilité dans la région.



Les organisations impliquées dans cette initiative, telles que Oxfam, CARE International et International Alert Hed-Tamat, jouent un rôle crucial en apportant leur expertise et leur engagement en faveur du développement et de la paix. Le soutien de la Délégation de l'Union Européenne témoigne également de l'importance accordée à cette initiative transfrontalière.



## ACTUS DES CONSORTIA

### RECOSOC : PUITS DE PAIX POUR RENFORCER LA COHÉSION SOCIALE AU NIGER ET AU TCHAD



Un point d'eau est une ressource naturelle, un endroit fixe de rencontre de plusieurs usufruitiers richement diversifiés dans leurs statuts de résidence, positions, intérêts, traditions, expériences ou leurs moyens d'existence, etc. Cette diversité est opportune pour des échanges, des apprentissages croisés, la socialisation de tous les acteurs autochtones comme allo-gènes, agriculteurs comme pasteurs.

Néanmoins en raison de leur raréfaction en zone sahélienne dont le Lac et le Kanem au Tchad, Agadez ou Diffa au Niger, ces points peuvent conduire à des tensions, conflits voire des violences communautaires. Conscient de ces contingences ambivalentes, risques de conflits et opportunités de renforcement du bien vivre ensemble qui entourent cette ressource vitale, le projet RECO SOC met à profit sa présence dans cette zone, pour non seulement renforcer la disponibilité de la ressource en eau, à travers la réhabilitation et construction de puits traditionnels, mais aussi pour mettre en place et encadrer des structures communautaires de sensibilisation, de dialogue et d'alerte sur la cohésion sociale et la consolidation de la paix à travers l'approche puits de paix.

Un puits de paix est un concept qui repose sur le choix inclusif concerté du site par les différents groupes sociaux, le choix technique de construction, la mise en place d'un comité de gestion communautaire qui allient -responsabilisation des usagers, prévention des conflits et salubrité autour de l'ouvrage pour préserver la santé humaine et animale pour un droit d'usage concerté de ressources partagées.

**Pour le chef de village Djaouné 1** dans la région du Lac au Tchad dont le puits est en réhabilitation, Boulama Abakar Ali Abdou, « depuis longtemps, les éleveurs Touba, Boudouma, Bereberi, Kanouri, Haoussa du Niger, Cameroun et Tchad venaient y abreuver leurs animaux. Avoir un étranger venir chez toi et abreuver ses animaux est une bonne chose car cela témoigne de l'hospitalité légendaire des habitants de Djaouné, nous perpétuons ainsi cette façon de faire légendaire et ce puits de paix que nous a réhabilité le RECO SOC va renforcer nos liens de fraternité ». Dans la région de Diffa au Niger **au village Kargawar, le chef de village Sallah Ahmed Chougui** explique que « avant il y avait la famine, la souffrance, nous allions chercher l'eau à plus de 5KM à pieds pour cuire les aliments et manger. Cette distance énervait tout le monde et le manque d'eau causait de la tristesse. Nos enfants prenaient des risques en allant loin avec les animaux pour les abreuver et nous étions inquiets pour leur sécurité. Il y avait absence d'entraide et les gens ne s'entendaient pas. Depuis que le RECO SOC nous a construit ce puits de paix 'biiir al afia', tous ces problèmes sont résolus. »



### TILLABERI : GOUVERNANCE LOCALE, LES CADRES COMMUNAUX ET LES RESPONSABLES DES SERVICES PUBLICS DÉCONCENTRÉS FORMÉS SUR LA REDEVABILITÉ (ANV)



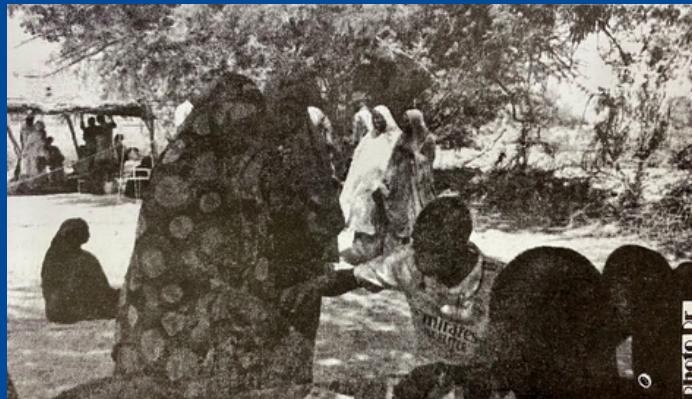
Le projet « Améliorons Nos Vies » a initié du 14 au 16 mars 2023 à Ouallam dans la région de Tillaberi, un atelier de formation au profit des cadres communaux et des responsables des services publics déconcentrés sur la redevabilité dans la prestation

locale des services publics et en mobilisation communautaire. Cette formation visait à renforcer les capacités des cadres communaux et les responsables des services publics. Les participants ont été outillés sur des aspects portant sur la redevabilité entre les prestataires de services et les usagers, les mécanismes de grief et de recours, en mobilisation communautaire pour leur permettre de jouer avec professionnalisme et crédibilité leur rôle d'acteurs au service de la communauté.

En rappel, grâce au financement de l'Union européenne, l'ONG **#ProgettoMondo** et ses partenaires **#COOPI**, **#SOS Sahel Niger** et **#CISP** au Niger mettent en œuvre depuis 2020 le projet « Améliorons Nos Vies »

## ACTUS DES CONSORTIA

### RECOLG: DE MULTIPLES APPUIS POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE DES POPULATIONS VULNÉRABLES À AYOROU DANS LA RÉGION DE TILLABÉRY ( L'INDEPENDANT PLUS)



Le consortium formé de huit (8) ONGs, AREN, CARE, CRUS, DRC, Karkara, Tassaght, RBM et SCI mettent donc en synergie un paquet d'activités touchant la protection sociale, la santé et la nutrition, le développement économique, la gouvernance locale et la cohésion sociale. Cette action qui est possible grâce au financement de l'Union Européenne et de Danida, vient renforcer les actions des autorités locales et des services techniques déconcentrés auprès des communes d'intervention. Ainsi, récemment à Ayorou, ville située à plus de 200 km au nord de Niamey, dans la zone des 3 frontières où sévit la violence terroriste, des ménages vulnérables ont bénéficié d'une opération de transfert monétaire, couplée à celle de la farine enrichie et à des activités de sensibilisation et de dépistage.

Au total, pour les cinq (5) communes ciblées par le projet au Niger, ce sont **2 180 ménages** qui ont reçu cet appui de protection sociale afin de les aider à améliorer leur résistance aux chocs, qu'ils soient climatiques ou sécuritaires.

«*Je suis venue chercher de la farine enrichie Misola* », nous indique, Fatimata. A son dos, un bébé de 12 mois. Elle habite Ayorou Peulh et, est âgée de 30 ans. Elle est avec d'autres femmes qui, pour la plupart, tiennent dans leurs mains ou portent sur leurs dos des enfants en bas âge. Toutes ont reçu des sachets contenant de la farine enrichie. « Nous donnons un kit composé de 6 sachets de 500 g de farine Misola, soit 3 kg pour chaque femme ayant un enfant de 6 à 23 mois et étant également bénéficiaire de transfert monétaire », nous informe un agent, affairé à distribuer les farines enrichies pour les jeunes enfants. Les femmes qui font le rang, sont soit des déplacées ou des autochtones de la ville d'Ayorou. « Depuis que nous avons fui l'insécurité, c'est le projet RECOLG qui nous vient en aide », indique Fatimata. « La farine Misola qu'on nous donne ici permet à nos enfants d'avoir du poids et j'en ai reçu plusieurs fois », précise-t-elle.

Mata Aria, c'est son nom, nous apprend ne pas voire très bien et avant l'arrivée de l'ONG, elle mendiait. « Maintenant, grâce à l'argent que je reçois chaque mois, je m'achète à manger ainsi qu'à mes 9 petits-enfants ».

Elle reconnaît, en outre, que sa vie s'est beaucoup améliorée. « Le projet RECOLG, à travers les ONGs Care et AREN, nous ont aussi distribué des chèvres, des boucs, des moutons et des brebis. Les miens se sont multipliés et sont avec mon fils qui les a amenés avec lui derrière le fleuve », confie-t-elle. En effet, pour accroître la résilience des ménages vulnérables, le projet

RECOLG fait aussi de la distribution d'aliment pour bétail et de la reconstitution de cheptel, en plus d'appui aux Banques d'aliments-bétail. « Nos animaux, c'est aussi grâce au projet RECOLG que nous parvenons à les nourrir. Nous recevons souvent des aliments qui leur permettent de survivre. Ces dernières années, les pâturages sont difficiles d'accès à cause de l'insécurité », ajoute Mata Aria.

« D'ailleurs, il y a peu de pâturages car il n'y a pas eu assez de pluie », renchérit Mariama Moctar, 35 ans. Elle dit être de la localité de Weilabon Ouest. « Mon mari et moi avons été chassés par l'insécurité. J'habite Ayorou depuis 3 ans. Mon mari, lui, est parti en exode en Algérie et ça fait 2 ans qu'il n'est pas revenu », nous fait-elle savoir.

« Sans l'argent, la farine enrichie et toutes les autres formes d'aide que je reçois de la part du projet, je ne sais pas si j'arriverais à bien m'occuper de nos 3 enfants », ajoute la jeune femme. Mariama a commencé un petit commerce, grâce aux actions liées aux Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit (AVEC) et remercie de manière appuyée le projet RECOLG et ses 5 partenaires intervenant au Niger. Elle est l'une de ces femmes devenues cheffes de familles qui n'ont de recours que la seule aide des organisations humanitaires.

Parmi toutes ces femmes, certaines sont seules avec leurs enfants, le mari étant soit mort, tué par des hommes armés ou parti sous d'autres cieux pour fuir l'insécurité et la précarité. Dans la zone, beaucoup d'écoles, de centres de santé et de marchés ruraux sont fermés, des réseaux de communication mobile et des infrastructures abritant les services de l'administration publique dans de nombreux villages sont détruits.

Les groupes terroristes n'hésitent pas aussi à empêcher les habitants de mener leurs activités agricoles et pastorales. D'ailleurs, beaucoup ont été sommés de quitter leurs localités d'origine ou l'ont fait de leur propre chef pour fuir l'insécurité. Il faut souligner que, dans son volet dédié à la bonne gouvernance et la cohésion sociale, sous la direction de DRC, le projet RECOLOG tente d'appuyer au mieux les autorités locales à continuer à remplir leurs fonctions, même en cas de délocalisation.

Des actions sont, également, entreprises afin d'assurer des cadres d'échanges et de concertation entre les autorités locales, les services techniques déconcentrés et les communautés afin d'améliorer la confiance entre les différents acteurs.

Il y également des foras de dialogue permettant aux communautés déplacées et aux communautés hôtes de se rencontrer afin d'éviter tout conflit, entre autres liés aux ressources naturelles.

L'appui aux populations de la région de Tillabéry ne parvient pas à répondre à tous les besoins, mais, couplé aux autres actions de l'Etat, des autres ONGs, cela permet d'aider des ménages très vulnérables à mieux surmonter les chocs et aux autorités locales et aux services techniques déconcentrés de continuer à appuyer les populations, malgré la détérioration des conditions sécuritaires dans la zone.

**Bassirou Baki**

## RECITS ET TEMOIGNAGES

### TILLABERI : S.H. OU LA FIERTÉ DE TOUTE UNE COMMUNAUTÉ

" S. H handicapée moteur, la trentaine révolue vit avec ses parents à Tallé dans un village de la commune de Gothèye au Niger.

Avant le démarrage du projet RECOSA, S. H vivait dans une situation difficile liée d'une part à la situation d'insécurité que traverse la région de Tillabéry (ce qui a accéléré la vulnérabilité des populations) ; au changement climatique, qui a entraîné une diminution des rendements champêtres d'année en année plongeant les populations dans une insécurité alimentaire. D'autre part il y a son handicap qui réduit sa mobilité (acheter une chaise roulante lui est impossible, faute de moyen) et qui l'empêche de mener certaines activités génératrices de revenus et d'être autonome.

Avec l'arrivée du projet RECOSA, sa vie a connu un bouleversement positif. Elle a bénéficié du paquet intégré, qui comprend les actifs productifs, les transferts monétaires et les formations. Elle a bénéficié aussi d'un accompagnement psychosocial.

*« Le projet m'a donné des caprins, un bœuf et trois chèvres. J'ai aussi reçu de l'argent cash à trois reprises que j'ai économisé. La première tranche j'ai acheté un sac de mil, de maïs et trois paires de chaussures ; j'ai fait aussi un traitement médical et le reste j'ai épargné. Quant à la deuxième tranche que j'ai reçue j'ai acheté trois pagnes, un sac de riz, des condiments et des crédits de communication ; le reste j'ai épargné. La troisième tranche c'était pareil aussi j'ai assuré les besoins de la maison et le reste j'ai épargné. » nous a laissé entendre S. H.*

Grâce à ce qu'elle a épargné durant les trois transferts monétaires, elle s'est achetée un bœuf afin de faire de l'embouche bovine, une activité génératrice de revenus.



« J'ai choisi cette activité parce que c'est ce que je faisais auparavant mais en raison de la situation de vulnérabilité dans laquelle nous étions ma famille et moi, nous avons dû tout vendre pour pouvoir manger »

L'accompagnement de RECOSA à travers le coaching et le suivi a énormément contribué à la réussite de cette activité. Sa sœur qui vit dans le même ménage que S.H. a également été sélectionnée comme membre des AVEC, ce qui lui a permis de contracter un crédit pour démarrer une AGR de vente de poissons. Grâce à l'accompagnement en coaching, elle a su fructifier son activité et rembourser le crédit.

Force est de reconnaître que le ménage de S. H symbolise aujourd'hui l'effort du projet RECOSA à vouloir rendre les populations résilientes. Elle caractérise aussi cette approche graduation qui veut que le ménage quitte une situation A d'extrême pauvreté vers une situation B ou ses conditions de vie se sont améliorées. Les parents de S.H. sont fiers d'elle parce qu'elle prend en charge une grande partie du ménage alors qu'ils l'avaient sous-estimé au départ, comme le témoigne sa mère « vu son handicap personne n'imaginait qu'elle puisse faire des exploits. Mais avec l'accompagnement du projet RECOSA et les coachs qui font le suivi de façon régulière, elle nous a prouvé le contraire en démontrant qu'elle vaut plus que ce que l'on pensait d'elle. »

Ce succès engrangé grâce à son engagement et ce qu'elle a reçu du projet RECOSA malgré son handicap lui a valu aujourd'hui le titre de ménage modèle.



### TILLABERI : TEMOIGNAGE DE ABDOURHAMANE DANS LA COMMUNE DE TERA



*'Un berger ne sait faire que l'élevage et l'insécurité m'avait arraché tout ça, mais aujourd'hui, l'espoir est en train de renaitre dans ma vie. Grâce à ce projet, je viens d'avoir des animaux et c'est avec une joie immense que je vais reprendre mes activités.' Depuis le début des attaques dans notre région, j'ai perdu tout mon bétail, ma vie a perdu tout son sens parce que je ne pouvais plus pratiquer le seul travail que je sais faire " nous confie Abdouramane.'*

Abdouramane fait partie des personnes qui ont bénéficié de la distribution de bétail, dans le cadre du volet reconstitution du cheptel du projet. Il a reçu 4 têtes de caprins et 3 têtes d'ovins et des sacs d'aliments bétails pour relancer ses activités et pouvoir subvenir à ses besoins. *"Avec les animaux que je viens de recevoir, je vais reprendre mon travail d'élevage et je pourrais multiplier ces animaux. Ça me permettra de prendre soin de mes enfants et de pouvoir me remarier avec une femme qui va m'aider à élever mes enfants afin d'avoir une vie normale".*

## RECITS ET TEMOIGNAGES

### TILLABERI : LE PROJET ANV A FACILITÉ LA DISPONIBILITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ DES CÉRÉALES ET DES SEMENCES DANS NOTRE VILLAGE, TÉMOIGNAGE DE TAHIROU SEYDOU



" « Mon nom est Tahirou Seydou, j'ai 52 ans. Je suis de Hanam Tondi, Avant Nous disposons d'une banque céréalière où nous stockons nos vivres après nos récoltes et cela nous permettait d'assurer la disponibilité des vivres et des semences, même pendant les périodes de soudures. Nous nous sentions en sécurité car nous savions qu'à tout

moment des vivres étaient disponibles pour couvrir nos besoins et les besoins des villages voisins. Notre banque était bien ravitaillée. Les gens se déplaçaient pour effectuer leurs achats chez nous car c'était moins cher comparé au prix du marché. Depuis plus de deux ans, le bâtiment qui nous servait de banque céréalière s'est effondré. Nous n'avions plus de stocks pour couvrir nos propres besoins à plus forte raisons les besoins des villages environnants. Nous étions obligés de nous rendre en ville pour nous ravitailler malgré la cherté des produits car on avait plus le choix. Nous avons traversé une période d'insécurité alimentaire, toutes nos activités qui nous rapportaient de l'argent s'étaient arrêtées. Nous avons énormément souffert, mais par chance, le projet « Améliorons Nos Vies ! » a réhabilité notre banque céréalière à notre plus grand bonheur. Les travaux ont été confié à notre communauté, nous étions émus d'être impliquer dans tout le processus. Grace à l'appui du projet ANV, nous allons reprendre nos activités et assurer la disponibilité et l'accessibilité des céréales et des semences. »

### TILLABERI : TZALI SALEY DU VILLAGE DE SARGANE DANS LE DÉPARTEMENT DE OUALLAM : « LE PROJET ANV A CHANGÉ MA VIE. »

« Je suis veuve et j'ai en ma charge deux enfants, c'est très difficile pour moi de subvenir aux besoins de la famille, et s'agissant de mes deux enfants, l'un est à Niamey à la recherche d'un travail et l'autre est mariée et ne vit pas dans la même localité. Je n'ai personne pour m'aider et je supporte seule mes charges et celui de mon fils car jusqu'à présent il n'a pas trouvé de boulot.

Après le décès de mon mari, nous avons hérité de son champ et étant seule je ne pouvais pas exploiter ce champ. Laissée pour compte, ma vie est devenue une vraie misère mais par la grâce de Dieu, le projet « Améliorons Nos Vies » est venu me sauver.

J'ai reçu des semences et du cash transfert. J'ai utilisé le cash transfert pour embaucher des hommes qui ont cultivé mon champ. Ensuite les semences que le projet m'a données ont servie pour la production.

L'appui du projet a complètement changé ma vie, la première récolte m'a permis de remplir mes trois grands bassins. J'ai stocké quelques vivres pour ma propre utilisation et j'ai vendu le reste. »

La vente m'a apporté beaucoup et m'a permis de payer les frais de formation en mécanique pour mon fils qui est à Niamey, relancer la production pour l'année suivante et de subvenir à mes besoins alimentaires. Grâce à ANV je suis devenue autonome et j'arrive à joindre les deux bouts. »



### TCHAD: KAKAYE SALEH, UNE HISTOIRE QUI REDONNE ESPOIR AUX PERSONNES VULNÉRABLES AFFECTÉES PAR LES CONFLITS ET LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU LAC

« Je suis Kakaye Saleh, originaire de Yollet à Liwa, jeune commerçante âgée de 24 ans, mariée et mère de trois (3) enfants. Je suis soutenue par le projet RECO SOC. J'ai commencé à vendre des vêtements pour femmes, il y a trois (3) ans, grâce à l'appui financier du projet RECO SOC.

Avant, je n'avais aucune activité génératrice de revenus. Pendant trois (3) ans, j'ai bénéficié d'une aide financière de cent quatre-vingt mille (180 000) francs CFA chaque année, du projet. Cette année même le projet m'a donné deux fois une somme de trente-sept mille (37 000) francs CFA. J'ai donc utilisé une partie de l'argent reçu pour une opération de vente des vêtements pour femmes.



Actuellement, je suis une marchande ambulante. Mon plus grand souhait est d'ouvrir une boutique de vêtements dans notre village Yollet où je suis présentement la seule à vendre des habits pour femmes. Mon commerce marche très bien et je pense que c'est prometteur. La principale difficulté que je rencontre jusqu'à présent, c'est la distance à parcourir pour faire mes approvisionnements. En effet, je dois me déplacer jusqu'à Mao dans la province du Kanem en dépensant soixante mille (60 000) francs CFA pour les frais de transport.

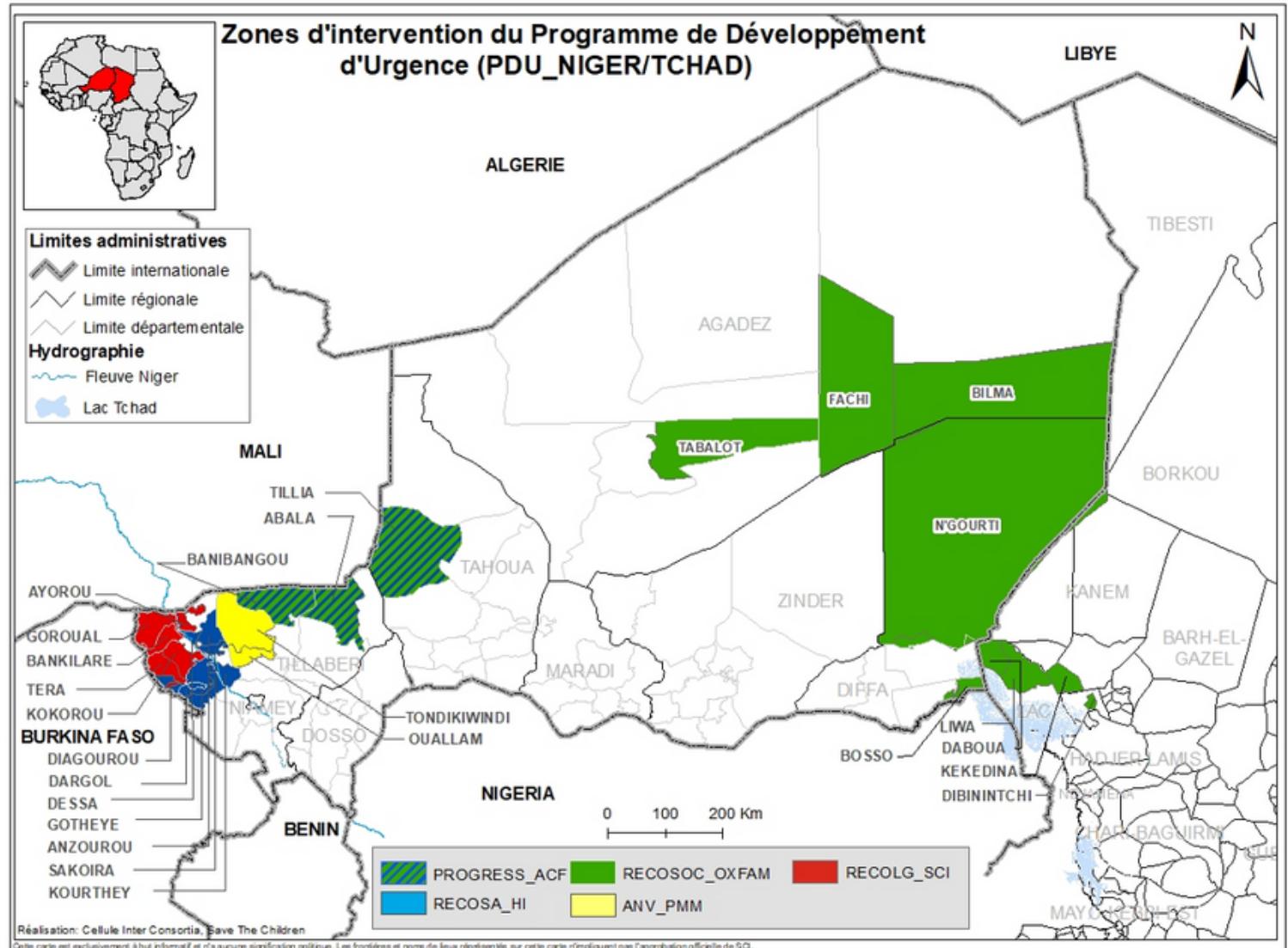
Comme appui supplémentaire, j'aurais aimé acquérir un magasin. Je suis déjà une référence à Yollet, avoir ma propre boutique me rendra encore plus populaire.

Je suis très reconnaissante pour l'aide que le RECO SOC m'a apporté. Avant, je n'avais rien. C'est grâce à l'argent que le RECO SOC m'a donné que je suis devenue ce que je suis aujourd'hui.

J'espère que le projet continuera à appuyer les couches vulnérables à reconstruire leur vie. »

Kakaye Saleh nous montre fièrement les vêtements pour femmes qu'elle vend. La première fois que l'équipe du projet était venue à Yollet pour identifier les bénéficiaires, je leur avais déjà exprimé l'opportunité économique liée à la vente des vêtements pour femme car dans notre village, personne ne le faisait à l'époque. Ayant été retenu comme bénéficiaire du projet RECO SOC, j'ai bénéficié de l'appui du Cash transfert Inconditionnel. Dès les premiers cycles de distribution, j'ai directement lancé mes activités de vente d'habits pour femmes dans plusieurs marchés de Yollet et ses alentours. Il m'arrive d'avoir un bénéfice de vingt-cinq mille (25 000) à cinquante mille (50 000) francs CFA par marché. Je n'ai pas estimé mes bénéfices annuels mais certainement, ils pourraient dépasser cent cinquante mille (150 000) francs CFA. Vous savez, j'ai amorcé cette activité avec seulement une somme de trente mille (30 000) francs CFA du montant de cash transfert que j'ai reçu parce que j'ai des enfants à nourrir. Grâce à mes revenus, j'arrive à nourrir correctement mes enfants, à leur acheter des vêtements, à les soigner quand ils tombent malade. J'arrive également à aider financièrement mon époux.





## PUBLICATION

JULIA WALDRUCHE

## CONCEPTION ET EDITION

ANTAROU CHAIBOU (CI-PDU-UE)  
ABDOUL-AZIZ M. (ACCM)

## CONTRIBUTEURS

HALIDOU RABO CHAIBOU (CI-PDU-UE)  
HASSANA MOUSSA ABBA (CI-PDU-UE)  
SALMOU ALASSANE MAIGA (CI-PDU-UE)  
EVELYNE NAOTORDENE (RECOGSCI)  
MIDIÉBA FABRICE YONLI (REcosa)  
CONSORTIUM PROGRESS  
(ACF, ACTED, SEARCH, ADKOUL)  
CONSORTIUM RECOLG ( SCI, DRC, RBM,  
AREN, KARKARA, CARE)  
ANV: MARCO LOMBARDO; RACHIDA ZAKARI

### CONTACTS:

Julia Waldruche ( Inter consortia Coordination Manager)

Tél: +227 92188581

Email: [Julia.Waldruche@savethechildren.org](mailto:Julia.Waldruche@savethechildren.org)

Antarou Chaibou (Plaidoyer/communication)

Tél: +227 92194431

Email: [Chaibou.Antarou@savethechildren.org](mailto:Chaibou.Antarou@savethechildren.org)

